CHÂTEAU DE VERSAILLES

ALEXIS SIMON BELLE (1674-1734)

L'Amour présentant à Louis XV le portrait de l'infante Marie-Anne-Victoire d'Espagne

1724
Huile sur toile
Château de Versailles
MV 4388

Les ambitions de Felipe V en Italie et la guerre de la quadruple alliance (1718-1720) ont mis à mal les relations entre les royaumes de France et d'Espagne. En 1722, un double mariage est décidé pour réconcilier les deux monarchies : l'infante Mariana Victoria épousera Louis XV, son cousin germain, tandis que Luis, prince des Asturies et héritier de la couronne d'Espagne, s'unira à l'une des filles du Régent, Mademoiselle de Montpensier. Les princesses sont échangées le 10 décembre 1722 sur l'Île des Faisans, lieu traditionnel des rencontres princières entre la France et l'Espagne. Par le passé, les ambassadeurs français et espagnols y avaient déjà remis plusieurs fiancées royales : Isabel de Francia, future épouse de Filipe IV, Ana de Austria, promise à Louis XIII, ou encore María Teresa de Austria, à laquelle s'unit Louis XIV.

Mariana Victoria n'a pas quatre ans lorsqu'elle est séparée de sa famille pour être élevée au château de Versailles où elle est traitée comme une petite reine. Pré-adolescent, Louis XV ne manifeste toutefois aucun intérêt pour sa cousine, de huit ans sa cadette. La mort du prince des Asturies et le désir d'assurer rapidement une descendance à Louis XV ont d'ailleurs bientôt raison du projet matrimonial. Le 5 avril 1725, Mariana Victoria est renvoyée en Espagne : un affront qui brise la réconciliation franco-espagnole et incite Felipe V à rompre ses relations son pays d'origine.

Mariana Victoria a été représentée à plusieurs reprises lors de son séjour à la cour de France, Le double portrait d'Alexis Simon Belle, qui la représente avec Louis XV, précède de peu son retour en Espagne. La fillette est alors âgée de sept ans.

Fils de peintre, Belle s'était spécialisé dans le genre du portrait, auquel l'avait initié son maître, François de Troy (1645-1730). En 1703, c'est d'ailleurs comme portraitiste qu'il est reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture. Aux côtés de nombreuses commandes privées, Belle acquiert sa notoriété en exécutant de nombreux portraits pour la cour de Pologne, les Stuart (installés à Saint-Germain-en-Laye après l'exil de Jacques II d'Angleterre) et surtout la famille royale.

La présente composition réemploie la formule du double portrait princier, déjà employée par François de Troy dans un tableau aujourd'hui conservé au Palais Pitti (Florence). Comme dans ce dernier tableau, Belle avait initialement opté pour un format rectangulaire vertical, permettant de figurer le roi en pied, revêtu d'un élégant habit de cour ceint du cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit. Découpée en ovale à une date indéterminée, la composition se concentre aujourd'hui sur les visages des protagonistes.

Plutôt que de représenter l'infante aux côtés du jeune roi, Belle privilégie la mise en abyme : Mariana Victoria est figurée dans un portrait que Louis XV désigne d'un geste élégant. Ce « tableau dans le tableau » est l'œuvre de l'Amour, personnifié sous les traits d'un Génie à l'extrême droite de la composition.

Ce simulacre permet à Alexis Simon Belle d'atténuer la différence d'âge entre le monarque et l'infante. Pour renforcer le lien entre les protagonistes, le peintre fait aussi correspondre les couleurs des somptueux costumes et les ornements – brocards, dentelles – qui les rehaussent. Seul le cadre du portrait feint de l'infante et la différence d'arrière-plan permettent de saisir que Louis XV et sa fiancée ne sont pas représentés dans le même espace.

Peintre de la cour de France, Belle avait déjà exécuté les portraits de Louis XV en costume de sacre – dont il reprend ici les traits – et de la jeune infante dans les jardins des Versailles. S'il livre ici une image officielle du couple princier, la délicatesse des gestes, le charme juvénile des visages et le tendre sourire de Mariana Victoria teintent ce tableau d'apparat de la candeur qui convient à l'âge des modèles présentés.

Clara Terreaux
Conservateur du patrimoine
Peintures du XVIIIe siècle